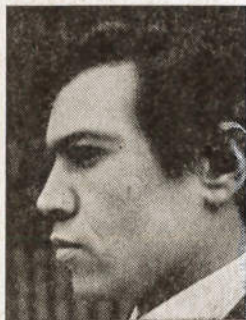


Agadir

Un fonctionnaire est délégué dans une ville détruite par un séisme *en vue de redresser une situation particulièrement précaire*. Apparemment clos, cet univers s'ouvre au regard et au sang à mesure qu'on s'en approche pour finalement entraîner la pensée là même où elle s'annihile et donne lieu à un mythe qui est la poésie.

On remarquera que l'histoire suit son cours et que dans cette prolifération d'actes le personnage et ses comparses, c'est-à-dire ceux qu'il crée lui-même, n'en sont pas modifiés pour autant. On s'accuse, on se cantonne dans sa catégorie et dans son temps, mais on n'échappe pas à sa double identité : soi-même et les ancêtres.

Pour finir, cette ville morte est comme un théâtre où le langage rend possible tous les drames, même les plus anciens. La reconstruira-t-on ? Est-il permis de bâtir sur son emplacement et sur les morts ? Ce sont des questions auxquelles chacun de nous devra répondre.



Mohammed Khair-Eddine

Né voici vingt-six ans à Tafraout, au Maroc. Études interrompues pour la poésie. Fonction publique (Agadir-Casablanca). Vit à Paris depuis deux ans. Collaborateur de Preuves, les Lettres nouvelles, les Temps modernes, Présence africaine.

AUX ÉDITIONS DU SEUIL